

TAXIS : TEMPS DÉICTIQUE, TEMPS RELATIF, ORDRE SÉQUENTIEL

Nicolas Tournadre

Université de Provence, Aix-en-Provence, LACITO-CNRS, France

Diana Jamborová

INALCO, Paris, LALIC-Paris 4, France

RESUMÉ : The notion of taxis (Jakobson 1957, Maslov 1988, Zeisler, 2003) can be very useful in understanding grammatical time from a typological point of view. 'Taxis' encompasses three concepts which are very similar, but which may receive various grammatical treatments across world languages and within individual languages. In this article, we will examine more specifically the relationship between deictic tense, relative tense, and the sequential order of events. In order to explain some of the distinctions between these three concepts, we will show that 'point of view' or 'perspective', often used in describing grammatical aspect, also plays a key role in the description of relative tenses.

1. TAXIS

La notion de taxis (Jakobson 1957, Maslov 1988, Zeisler 2003) est importante pour appréhender le temps grammatical d'un point de vue typologique. La taxis est susceptible de se décliner en trois notions proches mais diversement grammaticalisées et qu'il convient de distinguer : **le temps déictique**¹, **le temps relatif** et **l'ordre séquentiel**. Il est également important de les confronter à la notion d'**aspect délimitatif**.

Selon B. Comrie (1985 : 58), les formes participiales comportent un «relative tense» qu'il définit en substance de la façon suivante : le temps relatif ne spécifie pas que le moment de référence doit être le moment de l'énonciation, contrairement au temps déictique². D'après cette définition, il est indéniable que les gérondifs et les participes véhiculent des « temps relatifs ». Toutefois, d'autres formes verbales répondent également à cette définition. Il s'agit notamment des emplois verbaux impliquant des transferts de repère tels que le présent historique ou le futur relatif. Dans ces deux cas, un événement passé est relaté au présent ou au futur, ce qui nécessite de construire un point de repère dans le passé et donc distinct du moment de l'énonciation.

Il nous semble qu'il est préférable de réserver la notion de temps relatif aux emplois impliquant un transfert de repère et d'utiliser la notion d'ordre séquentiel (antériorité, simultanéité, postériorité) pour les gérondifs et les participes *qui ne renvoient à aucun repère*

¹ « present tense means coincidence of the time of the situation and the present moment [the moment of utterance]; past tense means location of the situation prior to the present moment; future tense means location of the situation after the present moment. » (Comrie, 1984: 36)

² B. Comrie (1985 : 57-82) définit la différence entre le temps déictique et le temps relatif sans distinguer l'ordre séquentiel : « The difference between absolute [or deictic] and relative tense is not that between the present moment [the moment of utterance] versus some other point in time as reference point, but rather between a form whose meaning specifies the present moment [the moment of utterance] as reference point and a form whose meaning does not specify that the present moment must be a reference point. » Comrie (op.cit: 58) n'aborde pas le cas des transferts de repère que nous avons examinés en 4.1

particulier mais requièrent pour leur interprétation de chercher des formes finies qui, elles, sont construites à partir d'un repère donné.

La notion de repère est donc centrale pour opposer les temps (déictique ou relatif) et l'ordre séquentiel qui, lui, n'est pas calculé par rapport à un repère³. L'ordre séquentiel véhiculé notamment par le gérondif se caractérise en outre par l'absence d'autonomie syntaxique et sur le plan sémantique par l'absence de repérage mettant en place une perspective.

De nombreux auteurs considèrent que l'aspect est lié à une perspective ou un point de vue (voir notamment J. Bres, 2003). Mais le choix de tel ou tel temps est aussi motivé par l'adoption de perspectives différentes : synchrone, rétrospective ou prospective. Le choix d'une perspective et le choix d'un temps verbal qui lui est associé exercent des contraintes sur l'emploi des temps verbaux subséquents.

D'un point de vue typologique, il peut être utile de regrouper les temps (déictique et relatif) et l'ordre séquentiel sous la catégorie générale de **taxis** impliquant un classement des événements en terme d'antériorité, de simultanéité ou de postériorité qu'il y ait ou non référence à un repère. La notion de taxis ainsi définie s'oppose à celle d'aspect délimitatif (accompli versus inaccompli).

Ces catégories et les critères définitoires sont résumés dans le tableau suivant :

	TAXIS			ASPECT DELIMITATIF
	temps déictique	temps relatif	ordre séquentiel	
Ordre chronologique	+	+	+	-
Perspective	+	+	-	+
Repère énonciatif	+	-	-	-
Autonomie syntaxique	+	+	-	+

Bien qu'étant inclus dans la taxis, l'ordre séquentiel partage certains traits avec l'aspect délimitatif (inaccompli / accompli), susceptibles de générer des confusions entre ces deux concepts. Ainsi la notion de *simultanéité* peut être confondue avec celle d'*inaccompli* ou d'*imperfectif*⁴, de même que peut l'être la notion d'*antériorité* avec celle d'*accompli* ou de *perfectif*.

En effet, les gérondifs et participes présents qui véhiculent notamment la simultanéité ont tendance à référer à des procès inaccomplis tandis que les gérondifs et participes passés qui indiquent l'antériorité du procès ont tendance à référer à des procès accomplis.

Cette tendance se reflète aussi dans la morphologie verbale de nombreuses langues (notamment les langues romanes et l'anglais), dans lesquelles, l'inaccompli progressif se construit à l'aide d'un auxiliaire associé au participe présent tandis que l'accompli parfait se construit à l'aide d'un auxiliaire associé au participe passé. De même dans certaines langues slaves (notamment le polonais, le tchèque et le slovaque), les gérondifs imperfectifs ont tendance à référer à des procès simultanés tandis que les gérondifs perfectifs ont tendance à indiquer l'antériorité du procès. (voir tableau ci-dessous). Toutefois, il existe de nombreuses exceptions et ces convergences ne signifient nullement que les notions aspectuelles d'accompli et d'inaccompli (ou les oppositions en slave de perfectif et d'imperfectif) se confondent avec les notions d'ordre séquentiel que sont l'antériorité et la simultanéité.

³ Il convient bien sûr d'insister sur la distinction essentielle entre les formes verbales autonomes mettant en place un repère temporel (permettant de construire les trois temps) et celles qui renvoient uniquement à d'autres formes verbales comportant un repère. Ainsi les formes finies auxquelles renvoient les gérondifs ne peuvent en elles-mêmes constituer un repère pour ces derniers.

⁴ Nous réservons les termes d'imperfectif et de perfectif aux langues slaves ou des langues ayant un fonctionnement analogue à ces dernières et utilisons les notions d'accompli et inaccompli pour les autres langues.

2. TEMPS RELATIF ET ORDRE SÉQUENTIEL

L'emploi de temps relatifs est très fréquent dans certaines langues, notamment dans les langues européennes. Un même événement passé peut être décrit à l'aide de plusieurs temps grammaticaux du passé mais aussi du présent ou du futur. Ces emplois qui correspondent à des valeurs secondaires n'ont guère été décrits dans les grammaires des langues. Il serait d'ailleurs intéressant d'obtenir des données concernant la fréquence des temps relatifs d'un point de vue typologique.

Examinons tout d'abord quelques exemples :

S'il est « naturel » de décrire l'attentat du 11 septembre en utilisant un passé, rien n'empêche de le décrire en employant un présent voire un futur comme le montrent les deux exemples ci-dessous :

Ex.

- (a) Le 11 septembre 2001 les tours du World Trade Center *s'écroulent* après avoir été frappées par deux avions.
- (b) C'est le matin du 11 septembre 2001 que se produit un attentat contre les tours du World Trade Center, qui *s'écrouleront* après avoir été frappées par deux avions.

Temps relatif en français

Le choix de tel ou tel temps est motivé par l'adoption de perspectives différentes : synchrone, rétrospective ou prospective. En français écrit, il est fréquent mais on le rencontre également dans le domaine de la narration en langue parlée.

Le transfert du repère a des conséquences sur la valeur du temps grammatical qui ne conserve pas sa valeur habituelle. Par exemple, en français, **le présent relatif** neutralise la valeur de l'inaccompli qui est normalement véhiculée par le présent déictique.

Ex.

- (c) Hier, je *prends* le train et au moment où il *démarre*, je *m'aperçois* que j'*ai oublié* de composer mon billet.
- (d) Hier matin, je me *lève*, je *prépare* mon petit déjeuner en prenant tout mon temps, je *vais* dans la salle de bains, il n'*y avait* pas d'eau, j'*attends*, l'eau *revient*.
- (e) Hier, je me *lève*, *fais* un câlin à ma fille et je *file* dans la cuisine car j'*ai* une faim de loup, je me *retourne* et je *vois* Peluche ma petite chienne qui *vient* me réclamer un truc à grignoter, je lui *dis* « tu n'es pas descendue avec ton maître ? Que fais-tu ici ? » et Peluche *sort* de la cuisine. Quelques instants plus tard, je *sors* à mon tour et me *retrouve* face à mon époux qui rentrait. Je lui *demande* pourquoi il n'a pas descendu Peluche et il me *répond*, très surpris, qu'ils *remontent* de sa balade à l'instant même.

On peut décrire le même événement (la mort du poète Apollinaire en 1918) en utilisant presque tous les temps du français selon la perspective choisie. Cette dernière implique alors de nombreuses contraintes concernant la compatibilité des formes utilisées. Ainsi lorsque le

passé simple est utilisé (ex. f.1), les événements appartenant à une même séquence ne sont pas susceptibles d'apparaître au futur ou au présent. De même, si comme en f.7, le présent est employé, les temps verbaux suivants référant à la même séquence seront difficilement compatibles avec le passé simple. C'est également le cas lorsque le futur est employé (f.10, f.11), le passage soudain au présent ou au passé simple induirait une modification de la perspective posant des problèmes d'acceptabilité.

(f)

1. Apollinaire **mourut** le 9 novembre 1918, sans avoir pu assister à la représentation de sa pièce, le 24 novembre.
2. Né à Rome en 1880, Apollinaire **est mort** à Paris le 9 novembre 1918.
3. Apollinaire n'assista pas à la représentation de sa pièce *Couleur du temps* : il **était mort** avant que les répétitions soient achevées.
4. Après qu'Apollinaire **fut mort**, ses amis se sentirent brusquement seuls.
5. Le 9 novembre 1918, le poète G. Apollinaire **mourait** à Paris de la grippe espagnole.
6. Lorsque le docteur Capmas se rendit à son chevet, Apollinaire **était en train de mourir**.
7. Né à Rome de nationalité russo-polonaise, Apollinaire choisit de vivre à Paris et d'écrire en français. Dès 1914, il s'engage pour défendre les valeurs de son pays d'adoption. Gazé, blessé à la tête en mars 1916, **il meurt**, achevé par la grippe espagnole, le 9 novembre 1918, deux jours avant la Victoire.
8. Né à Rome de nationalité russo-polonaise, Apollinaire choisit de vivre à Paris et d'écrire en français. Dès 1914, il s'engage pour défendre les valeurs de son pays d'adoption. Gazé, blessé à la tête en mars 1916, **il mourra**, achevé par la grippe espagnole, le 9 novembre 1918, deux jours avant la Victoire.
9. Apollinaire **sera mort** avant d'avoir pu assister à la représentation de sa pièce "Couleur du temps".
10. Apollinaire à la veille de la guerre débordait de projets poétiques révolutionnaires. Malheureusement, l'Histoire était en marche. Il **allait mourir** à trente-huit ans, victime lui aussi de la Grande Guerre.
11. Apollinaire devait s'engager dans la Grande Guerre et **mourrait** à Paris deux jours avant la victoire.
12. Sans cette épidémie de grippe, il est probable que le poète **ne serait pas mort** en 1918.

Temps relatif en slovaque

En slovaque, le '**prítomný čas dokonavých slovies**' « **présent perfectif** » utilisé comme temps déictique véhicule un sens <futur perfectif> mais lorsqu'il est employé comme présent relatif, il perd ce sens <futur> et se charge alors d'une valeur de <présent (relatif)> et de <perfectif>. Nous allons illustrer ces variations de la valeur grammaticale des formes verbales dues à l'emploi des temps relatifs à l'aide de quelques exemples :

Ex.

- (g) Hrdina príbehu si v horúci letný deň **chcel** (*passé ipf*) kúpiť v krčme cigarety. Výčapník a „stokilový“ muž ho **donútia** (*présent pf*), aby si kúpil pivo. Do krčmy **vojde** (*présent pf*) hrdinov priateľ a **dohovára** (*présent ipf*) výčapníkovi. Výčapník ho s pomocou svojich dvoch bratov **dá** (*présent pf*) zavrieť do skladu.

Un jour de grande chaleur, le héros de l'histoire a voulu s'acheter des cigarettes dans une brasserie. L'homme derrière le zinc et le type de « cent kilos » l'obligent à s'acheter une bière. Un ami du héros entre dans la brasserie et fait la morale à l'homme derrière le zinc, mais ce dernier le fait enfermer dans la cave à l'aide de ses deux frères.

(Daniel Okáli, „Psie dni“ prózy, in Kolektív, Čítame slovenskú literatúru III, Ústav slovenskej literatúry SAV, Bratislava, 1998, p. 22)

- (h) **Píše** (*présent ipf*) sa rok 1230. **Objavujú** (*présent ipf*) sa prvé prípady moru, ale epidémia tu ešte **nie je** (*présent ipf*). Tá **sa bude šíriť** (*futur ipf*) až o niekoľko rokov neskôr. V rokoch 1240 až 1280 **zomrie** (*présent pf*) na morovú epidémiu takmer tretina obyvateľstva. Nad celou krajinou **sa bude vznášať** (*futur ipf*) neznesiteľný dymový zápach spálených ľudských tel, ľudia **sa budú** neprestajne **báť** (*futur ipf*), prežiť **sa stane** (*présent pf*) ich jediným životným cieľom. Radosť a veselosť **budú driemať** (*futur ipf*) v hĺbinách pekla celé štyri desaťročia.

Nous sommes en 1230. Les premiers cas de peste font leur apparition mais ce n'est pas encore l'épidémie. Celle-ci ne se répandra que quelques années plus tard. Entre 1240 et 1280 près d'un tiers de la population mourra à cause de l'épidémie. Une odeur insupportable de fumée rappelant les corps humains brûlés planera au-dessus de tous le pays, les gens auront une peur permanente, le seul but de leur vie sera de survivre. La joie et la gaieté seront endormies dans les abîmes de l'enfer pendant les quatre décennies.

Les formes **vojde** et **donútia** (exemple (g)) indiquent normalement un futur perfectif mais employées dans une perspective mettant en place un présent relatif, elles perdent leur valeur de futur (perfectif) et acquièrent une valeur de présent (relatif) associé au perfectif.

Dans le cas du <présent relatif> (exemple (g)) le *présent perfectif* (**vojde**) s'oppose alors au *présent imperfectif* (**dohovára**), tandis que dans le cas du <futur relatif> (exemple (h)), le *présent perfectif* (**zomrie**) s'oppose au *futur imperfectif* (**budú sa báť**).

Contrairement au présent relatif, l'emploi du passé relatif ne modifie pas la valeur grammaticale des aspects verbaux en slovaque (exemple (i)). Le *passé perfectif* (**zachytila**) s'oppose en effet au *passé imperfectif* (**neznamenalo**).

- (i) Snímka urobená 5. novembra 2027 **zachytila** (*passé pf*) južne od plánovaného miesta pristátia lokálnu prachovú búrku. Toto znepokojivé zistenie podľa názoru vedcov **neznamenalo** (*passé ipf*) nebezpečenstvo. Rozšírenie prachovej búrky smerom na sever **sa** vzhľadom na pomerne chladnú atmosféru Marsu **neočakávalo** (*passé ipf*). Na Floride **bolo** (*passé ipf*) 9:30 ráno.

L'image prise le 5 novembre 2027 montrait une tempête de poussière au sud de l'endroit prévu pour l'atterissage. Ce fait inquiétant ne présentait cependant

aucun danger selon les scientifiques. On ne s'attendait pas à ce que l'orage de poussière progresse vers le nord étant donné que l'atmosphère sur Mars était relativement froide. Il était 9h30 du matin en Floride.

(Tino, „Mars žije“ sci-fi poviedky, <http://www.scifi.sk/poviedky/?s=1844>)

Quelques exemples du temps relatif en anglais

L'emploi du présent et du futur relatif en anglais est illustré par l'exemple (j). Les exemples (k) et (l) illustrent celui du passé relatif.

(j) 1837: « General Zachary Taylor (Old Rough-and-Ready) **tricks** Seminole leader Osceola into coming out of the Florida Everglades by waving a flag of truce, then **arrests** him anyway. Osceola **will die** the following year in prison, and the remaining Seminole **will mostly be killed**. »
(<http://www.geocities.com/KCunard73/Timeline1800.html>, 19th c. timeline)

(k) « This science fiction story is set in the year 2200, ten years after the Genetic Plague **killed** 99.9% of the male human population on Earth and its off-world colonies. »

(l) « By 2200, the Genetic Plague **had killed** 99.9% of the male human population on Earth and its off-world colonies. »
(http://en.wikipedia.org/wiki/Angels_2200)

Ordre séquentiel en français et en slovaque

L'ordre séquentiel en français et en slovaque est souvent véhiculé par le gérondif. Ce dernier est susceptible de véhiculer des valeurs sémantiques assez diverses impliquant souvent le temps et l'aspect ainsi que des valeurs secondaires comme la cause, la manière, la condition, la concession mais sa valeur essentielle consiste à marquer l'ordre séquentiel d'un événement par rapport à l'événement⁵ correspondant au prédicat de la proposition principale.

Les exemples suivants montrent qu'il ne s'agit pas de temps relatif mais bien d'ordre séquentiel, la valeur véhiculée par le gérondif est calculée par rapport au verbe de la principale. La valeur première du gérondif présent en français et du gérondif imperfectif en slovaque est la simultanéité. Celle du gérondif perfectif en slovaque et du gérondif passé en français est l'antériorité.

Ex.

(m)

Il a téléphoné <i>en conduisant</i> .	= Il a téléphoné pendant qu'il conduisait.
Il téléphonait <i>en conduisant</i> .	= Il téléphonait pendant qu'il conduisait.
Il téléphone <i>en conduisant</i> .	= Il téléphone pendant qu'il conduit.
Il téléphonera <i>en conduisant</i> .	= Il téléphonera pendant qu'il sera en train de conduire

⁵ Le mot événement n'a pas une acception technique et correspond à la notion de procès.

Dans certains cas, le gérondif est aussi utilisé pour désigner un procès unique qui, dans certaines langues, correspond à une série verbale:

Mon chat est rentré *en boitant*. * Mon chat est rentré pendant qu'il boitait.
(identité des deux procès,
intervalle équivalent)

Dans de tels cas, il ne s'agit pas à proprement parler de deux procès simultanés.

Examinons d'autres exemples d'emploi du gérondif lié à l'ordre séquentiel en slovaque :

simultanéité

Telefonomal, *počúvajúc* rádio. =Telefonomal a súčasne počúval rádio.
Il téléphonait en écoutant la radio. Il téléphonait pendant qu'il écoutait la radio.

Telefonuje, *počúvajúc* rádio. =Telefonuje a súčasne počúva rádio.
Il téléphone en écoutant la radio. Il téléphone pendant qu'il écoute la radio.

Bude telefonovať, *počúvajúc* rádio. =Bude telefonovať a súčasne počúvať rádio.
Il téléphonera en écoutant la radio. Il téléphonera pendant qu'il sera en train d'écouter la radio.

antériorité

Vypočujúc ho, odišiel. =Vypočul ho a potom odišiel.
L'ayant écouté, il est parti. Il l'a écouté, puis il est parti.

Vypočujúc ho, odchádza. =Vypočul ho a teraz odchádza.
L'ayant écouté, il part. Il l'a écouté, et maintenant il est part.

Vypočujúc ho, odíde. =Vypočuje ho a potom odíde.
L'ayant écouté, il partira. Il l'écouterait, puis il partirait.

L'exemple suivant (n) illustre l'ordre séquentiel dans le temps relatif. Le gérondif imperfectif *pohybujúc sa* (*se trouvant*) renvoie à la simultanéité de l'événement calculée par rapport au verbe de la principale *pokúša sa* (*il essaie*) qui, lui, véhicule un présent relatif.

- (n) *Pohybujúc sa* vo sfére dôverne známej, [...], *pokúša sa* určité kritické názory a stanoviská, chyby a omyly, pravda, bez určitejšej diferenciacie, vysvetliť na základe doby.

Se trouvant dans le domaine qui lui est bien connu ; [...], il essaie d'expliquer certaines opinions et prises de position critiques, des fautes et des erreurs, certes, sans une différenciation précise, en se référant à l'époque.

(Valér Peťko, „Modernita, pseudomodernita, skutočnosť“ in *Výzvy a postoje*, in Kolektív, *Čítame slovenskú literatúru III*, Ústav slovenskej literatúry SAV, Bratislava, 1998, p. 84)

3. TAXIS ET ASPECT : L'EXEMPLE DU GÉRONDIF

Les dérivations verbales permettant de transférer un verbe en substantif (substantif verbal, infinitif), en adjectif (participe) ou en adverbe (gérondif) présentent des différences fondamentales, selon les langues, quant à leur nombre, leur morphologie et leurs fonctions.

L'infinitif, le gérondif et même le participe ne sont pas des catégories grammaticales universelles⁶. Comme nous l'avons montré plus haut, lorsque ces catégories existent (ce qui est le cas dans toutes les langues d'Europe), elles servent notamment à véhiculer la notion d'ordre séquentiel. Toutefois, elles entretiennent des relations complexes avec les notions d'aspect délimitatif (accompli/perfectif et inaccompli/imperfectif).

Examinons maintenant de plus près l'interaction entre les catégories de taxis et d'aspect véhiculé par le gérondif dans diverses langues européennes (russe, tchèque, slovaque, polonais, français). Le choix de quatre langues slaves et d'une langue romane est motivé par le fait que même des langues proches appartenant à une même famille linguistique présentent des différences formelles et fonctionnelles importantes (voir tableau ci-dessous).

Comme on le constate dans le tableau ci-dessous, les langues slaves examinées présentent des différences importantes quant aux valeurs du gérondif. Le russe et le tchèque possèdent un gérondif «passé» alors que d'autres comme le slovaque n'en possède pas. De façon générale, les **oppositions aspectuelles sont peu présentes avec les gérondifs**. L'opposition perfectif/imperfectif est conservée uniquement au «passé» en russe et uniquement au «présent» en slovaque mais elle est totalement perdue en polonais et en tchèque⁷ et, aussi bien au «présent» qu'au «passé».

Le gérondif tchèque présente **un accord en genre et en nombre** (ex. Muž, **vida** blížící se vlak, zrychlil krok./ *En voyant le train s'approcher l'homme accéléra le pas.* Žena, **vidouc** blížící se vlak, zrychlila krok./ *En voyant le train s'approcher la femme accéléra le pas.* Děti, **vidouce** vlak, zrychlili krok./ *En voyant le train s'approcher les enfants accélèrent le pas.*), phénomène typologiquement rarissime pour cette catégorie. Cet accord est absent pour les gérondifs des autres langues slaves considérées ici (slovaque, russe, polonais).

De façon générale, les gérondifs passés ont une fréquence rare dans la langue parlée, aussi bien pour les langues slaves que le français.

Dans le tableau, nous avons fait figurer le français dans une approche contrastive avec les langues slaves. Il est intéressant de noter que bien que le français possède une opposition aspectuelle accompli versus inaccompli véhiculé par le verbe fini, cette opposition est neutralisée dans les gérondifs et les participes.

⁶ Ainsi certaines langues, comme le chinois, ne possèdent pas d'infinitif (ce dernier ne possède pas non plus de gérondif ou participe). D'autres langues comme le français ont un seul type d'infinitif courant tandis que certaines langues, comme l'anglais ou le polonais, en possèdent deux, et d'autres enfin comme le tibétain possèdent de nombreux types de substantifs verbaux ou d'infinitifs. Même lorsque les catégories sont présentes dans une langue donnée, elles ont des caractéristiques propres et ne sont pas identiques.

⁷ Sauf pour le gérondif passé du verbe **být être** (imperfectif) et pour un emploi rare et très archaïque du gérondif perfectif présent.

Gérondif actif

	<i>temps</i>	<i>base aspectuelle</i>	<i>formation</i>	<i>valeur</i>
russe деепричастие	«présent»	imperfective	V+/-a/	<simultanéité> + <imperfectif>
		∅	∅	-
	«passé»	imperfective	V+/-v/, V+/-vši/, V+/-ši/	<antériorité> + <imperfectif>
		perfective	V+/-v/, V+/-vši/, V+/-ši/	<antériorité> + <perfectif>
tchèque přechodník přítomný	«présent»	imperfective	V+/-a/ (m), /-ouc/ (f-n), /-ouce/ (pl) V+/-e/ě/ (m), /-íc/ (f-n), /-íce/ (pl)	<simultanéité> + <imperfectif>
		perfectif	V+/-a/ (m), /-ouc/ (f-n), /-ouce/ (pl) V+/-e/ě/ (m), /-íc/ (f-n), /-íce/ (pl) ⁸	<futur> + <perfectif> + <antériorité>
přechodník minulý	«passé»	imperfective	∅ ⁹	-
		perfective	V+ ∅ / (m), /-ši/ (f-n), /-še/ (pl) V+/-v/ (m), /-vši/ (f-n), /-vše/ (pl)	<passé> + <antériorité> + <perfectif>
slovaque prechodník	«présent»	imperfective	V+/-iac/-ac/ V+/-úć/-uc/	<simultanéité> + <imperfectif>
		perfective	V+/-iac/-ac/ V+/-úć/-uc/	<antériorité> + <perfectif>
	«passé»	imperfective	∅	-
		perfective	∅	-
polonaise imiesłowy przysłówkowe współczesne	«présent»	imperfective	V+/-ać/	<simultanéité>
		perfective	∅	-
imiesłowy przysłówkowe uprzednie	«passé»	imperfective	∅	-
		perfective	V+/-łszy/ V+/-wszy/	<antériorité>
français gérondif	«présent»	neutre	V+/-ant/	<simultanéité>
	«passé»	neutre	Aux(prés)+V+/é/	<antériorité>

CONCLUSION

Dans cet article, nous avons abordé la notion de temps relatif en la distinguant de l'ordre séquentiel. Le temps relatif tel que nous l'avons défini n'a pas reçu une attention suffisante dans la description du TAM verbal des langues naturelles. Nous avons montré que les valeurs sémantiques des formes verbales se modifient lorsqu'elles sont utilisées dans le contexte d'un temps relatif. Le choix de perspectives temporelles déictiques ou relatives génère des contraintes sur les formes verbales d'une même séquence et sur l'enchaînement des perspectives. Des recherches ultérieures doivent être menées pour préciser ces contraintes. Le temps relatif entretient des relations complexes à la fois avec les temps déictiques et l'ordre séquentiel qui constituent une autre catégorie de la taxis, mais aussi avec les aspects délimitatifs (accompli *versus* inaccompli ou perfectif *versus* imperfectif). Nous avons montré que ces relations varient considérablement d'une langue à l'autre y compris au sein de la

⁸ Le gérondif présent perfectif est très archaïque en tchèque, il exprimait l'action antérieure dans le futur « *Vyslechna mou obranu, rozsud', otče!* » *Ayant entendu ma défense, départagez nous, père !*

⁹ Il existe bien un imperfectif passé mais il est restreint au verbe "être".

famille slave. D'un point de vue général, il ressort toutefois que l'opposition aspectuelle a tendance à être neutralisée au profit de l'ordre séquentiel dans les langues slaves que nous avons examinées (polonais, russe, slovaque, tchèque), même si l'opposition aspectuelle est parfois maintenue dans certaines de ces langues au présent ou au passé.

Références :

- Jakobson R., 1957, *Shifters, verbal categories, and the Russian verb*. Selected writings II. Word and language. 1971. The Hague, Paris, Mouton, 130-147.
- Maslov Y., 1988, *Resultative, perfect, and aspect* in V. Nedjalkob (ed.) in *Typology of resultative constructions*. Typological studies in language.
- Comrie B., 1976, *Aspect, An introduction to the study of verbal aspect and related problems.*, Cambridge University Press.
- Comrie B., 1985, *Tense*, Cambridge University Press.
- Zeisler B., 2004, *Relative tense and aspectual Values in Tibetan languages*, Mouton de Gruyter.
- Bres J., 2003, *Temps verbal, aspect et point de vue : de la langue au discours* in *Cahiers de praxématique* 41, 55-84.
- Smith C., 1991, *the parameter of aspect*. Studies in linguistics and philosophy, Dordrecht : Kluwer.
- Tournadre N., 2004, *Typologie des aspects verbaux et intégration à un théorie du TAM*, *Bulletin de la Société Linguistique de Paris*, t. XCIV (2004, fasc 1, p 7-68).
- Moeschler J. et alii, 1998, *Le temps des événements, pragmatique de la référence temporelle*, ed. Kimé.
- Moeschler J., 1998, *Temps, référence et pragmatique*, in *Le temps des événements, pragmatique de la référence temporelle*, ed. Kimé.